



sans OGM

LES OGM DANS L'ALIMENTATION DES ANIMAUX D'ÉLEVAGE : RISQUÉS ET NON NÉCESSAIRES !

GREENPEACE

Luxembourg, Octobre 2005

**Interrogés par TNS ILRES
pour Greenpeace¹, 83%
des consommateurs du
Luxembourg préféreraient
boire du lait et manger des
œufs et de la viande prove-
nant d'animaux nourris sans
Organismes Génétiquement
Modifiés (OGM).**

Or, à l'heure actuelle, des millions de tonnes de plantes comestibles génétiquement modifiées (GM) sont pourtant utilisées pour les besoins alimentaires de nos animaux d'élevage sans que personne ne le sache.

Selon Greenpeace, les OGM présentent des risques potentiels et imprévisibles pour notre santé et causent des dommages irréversibles graves à notre environnement. L'arrêt immédiat de toute dissémination d'OGM dans l'environnement et dans la chaîne alimentaire devrait aujourd'hui être envisagé sans délai.

Les OGM et l'alimentation de nos vaches, poules et cochons



C'est le marché de l'alimentation animale qui représente le principal débouché des OGM. Les plantes utilisées lors de la production des matières fourragères animales et qui peuvent être transgéniques sont le soja, le maïs et le colza.

Environ 20 millions de tonnes de soja, de maïs et de colza transgéniques ont été importées en Europe en 2004. 80% de ces plantes ont servi à nourrir nos animaux d'élevage.

L'Europe ne produit pas assez de plantes protéiniques afin de pouvoir subvenir à la demande toujours croissante de notre marché en lait, en produits laitiers et en viande et donc aux « besoins » du secteur de l'alimentation animale. En 2002, l'UE a dû importer 75% des protéines nécessaires à l'alimentation animale⁴ et ce chiffre n'a pas baissé depuis. Cette situation de fait est surtout le fruit de plus de 40 ans de négociations et d'accords internationaux agricoles qui ont préféré privilégier les importations massives de soja au détriment des productions protéiniques locales. Nos principaux fournisseurs en soja sont le Brésil, les Etats-Unis et l'Argentine.

En 2004, 81 millions d'hectares de plantes transgéniques ont été cultivés sur la planète². Ce chiffre correspond à 1,4% de la surface agricole mondiale³ et à environ 310 fois la taille du Luxembourg.

90% des OGM ont été plantés par les Etats-Unis, l'Argentine, le Canada et la Chine. A l'exception de l'Espagne, l'Europe (UE) ne cultive pas commercialement d'OGM.

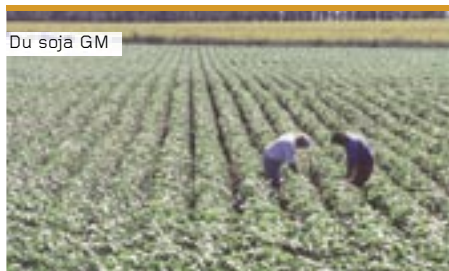
Les principales plantes transgéniques récoltées aujourd'hui ont été manipulées afin de pouvoir résister aux herbicides et tuer les insectes nuisibles en produisant leur propre insecticide. A l'heure actuelle, aucun OGM poussant dans des conditions climatiques extrêmes, comme les industriels les ont promis, n'existe.

¹ Sondage TNS ILRES – Greenpeace Luxembourg, juillet - août 2005, disponible sur le site : www.greenpeace.lu ou en version papier au 546252-1 (Tél). TNS ILRES est le plus grand institut d'études du Luxembourg. Il est notamment spécialisé dans les études consommateurs. Plus d'informations sont disponibles sur le site www.tns-ilres.com

² [http://www.isaaa.org/kc/CBTNews/press_release/briefs32/ESummary/Executive%20Summary%20\(French\).pdf](http://www.isaaa.org/kc/CBTNews/press_release/briefs32/ESummary/Executive%20Summary%20(French).pdf)

³ <http://www.france.attac.org/a4633>

Les plantes GM destinées à nos animaux et autorisées dans l'UE, les plus répandues⁵ :



Le soja « RR »

- produit par la société américaine Monsanto
 - résistant à l'herbicide Roundup fabriqué également par Monsanto
 - récolte en soja au niveau mondial (2004) : 225 millions de tonnes
 - surface cultivée en soja GM au niveau mondial (2004) : 48,4 millions d'hectares
 - récolte mondiale en soja GM (2004) : environ 140 millions de tonnes, soit **61%** de la totalité des récoltes mondiales en soja
-
- principaux producteurs de soja (2004) :
 - ❖ **Etats-Unis (36%)** dont **85%** de soja transgénique
 - ❖ **Brésil (27%)** dont **8%** de soja transgénique
 - ❖ **Argentine (18%)** dont **99%** de soja transgénique
 - principaux exportateurs de soja (2004) :
 - ❖ Etats-Unis
 - ❖ Brésil
 - ❖ Argentine
 - importations de soja en Europe (2003) :
 - ❖ **17,2 millions de tonnes de fèves de soja**, dont **58%** du Brésil, **34%** des Etats-Unis, **5,3%** du Paraguay et **2%** d'Argentine
 - dont 13,4 millions de tonnes sont triturées en tourteaux (résidus solides obtenus lorsque l'huile est extraite de la graine, incorporés aux rations des animaux)
 - dont 3 millions de tonnes sont transformées en huile alimentaire
 - ❖ **19,3 millions de tonnes de tourteaux de soja (2003)**, dont **53%** d'Argentine, **46%** du Brésil et **0,3%** des Etats-Unis

- importations pour le **Luxembourg** (toutes formes confondues, 2003) : ❖ 23 102 tonnes

Le maïs « Bt »

- produit par la société Syngenta
 - tue les insectes cibles en fabriquant son propre insecticide (la toxine Bt)
 - récolte mondiale en maïs (2004) : 620 millions de tonnes
 - surface mondiale cultivée en maïs GM⁶ (2004) : 19,3 millions d'hectares
-
- principaux producteurs de maïs (2004) :
 - ❖ **Etats-Unis (41%)**, dont **46%** de maïs⁷ transgénique
 - ❖ **Chine (19%)**, pas de culture de maïs transgénique
 - ❖ **Europe (6,7%)**, pas de culture de maïs transgénique à l'exception⁸ de l'Espagne (environ 60 000 hectares en 2003/04) de l'Allemagne (568 hectares en 2004/05), de la France (492,8 hectares en 2004/2005) et de la République Tchèque (150 hectares en 2004/05)
 - ❖ **Brésil (6,4%)**, pas de culture de maïs transgénique
 - principaux exportateurs de maïs (2004) :
 - ❖ **Etats-Unis**
 - ❖ **Argentine (55%** de la totalité de la surface cultivée en maïs en Argentine l'est avec du maïs GM)
 - ❖ **Chine**

NB : l'Europe importe peu de maïs ou de produits à base de maïs car elle le cultive elle-même en quantité importante sur son territoire. A l'heure actuelle, l'Espagne est le seul pays à cultiver du maïs GM à échelle commerciale.

Production européenne en maïs (toutes sortes de maïs confondues, 2004) : 180 millions de tonnes

- importations de maïs en Europe (2003) :
 - ❖ **4,3 millions de tonnes de maïs en grains**, dont **2 millions d'Argentine**
 - ❖ **3,5 millions de tonnes de corn gluten feed⁹**, dont **3,4 millions des Etats-Unis**

- importations pour le **Luxembourg** (toutes formes confondues, 2003) : ❖ 6 893 tonnes

Le colza "RR"

- produit par la société Monsanto
 - résistant à l'herbicide Roundup
 - récolte mondiale en colza (2004) : 39,4 millions de tonnes
 - ❖ surface mondiale cultivée en colza GM (2004) : 4,3 millions d'hectares
-
- principaux producteurs de colza :
 - ❖ **Chine (30%)**, pas de culture de colza transgénique
 - ❖ **l'UE (27,9%)**, pas de culture de colza transgénique
 - ❖ **Canada (17,2%)**, dont **74%** de colza transgénique
 - ❖ **Inde (17,2%)**, pas de culture de colza transgénique
 - principaux exportateurs de colza en (2004) :
 - ❖ Canada
 - importations de colza en Europe (2003) :
 - ❖ **269 000 tonnes de graines de colza**, principalement du Canada
 - ❖ **408 000 tonnes de tourteaux de colza**

- importations pour le **Luxembourg** (toutes formes confondues, 2003) : ❖ 5134 tonnes

⁴ http://www.confederationpaysanne.fr/article.php3?id_article=97&var_recherche=prot%E9ines

⁵ Toepfer International, Marktbericht August 2005, www.acti.de, EU, USDA, www.transgen.de, « Lait respectueux de l'environnement », Partie II, Greenpeace Belgique, juin 2005, <http://www.greenpeace.org/belgium/fr/campaigns/ogm/rapports-recents>, Statec Luxembourg, <http://www.agrisalon.com/06-actu/article-13203.php>, http://www.univers-nature.com/inf/inf_actu/actualite1.cgi?id=2013

⁶ Toutes variétés de maïs GM confondues

⁷ Idem 6

⁸ Les variétés de maïs GM cultivées en UE sont actuellement du maïs MON810 (Monsanto) et du maïs Bt176 (Syngenta)

⁹ Le corn gluten feed est un sous-produit de l'industrie de l'amidonnerie de maïs

« L'exigence la plus importante sur le court terme de cette résolution est celle d'un étiquetage obligatoire concernant les produits provenant d'animaux nourris aux OGM. (...) Presque tous les scandales relatifs aux produits alimentaires de ces dernières années ont été provoqués par le manque de contrôle du secteur de l'alimentation animale. Le fait qu'aucun étiquetage obligatoire n'existe concernant les produits provenant d'animaux conduit à des distorsions de concurrence sur le marché et ne permet pas que les consommateurs puissent faire des choix souverains en matière d'achats alimentaires. »

(Projet de résolution, Commission de l'environnement, de l'agriculture et des questions territoriales du Conseil de l'Europe, 21 décembre 2004)

89% des consommateurs du Grand-Duché pensent que les produits provenant d'animaux nourris aux OGM devraient être étiquetés.

78% des personnes interrogées achèteraient plus facilement des produits étiquetés comme « non OGM ».

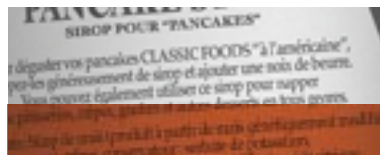
Un étiquetage obligatoire concernant les produits provenant d'animaux nourris aux OGM n'existe pas aujourd'hui. Or, en achetant du lait ou des œufs non certifiés « sans OGM », nous encourageons sans le vouloir, la culture des plantes transgéniques dans les pays qui les produisent.

Des OGM bien cachés : pas d'étiquetage obligatoire des produits provenant d'animaux !

Depuis 1996 l'Union européenne a autorisé la mise sur le marché de différentes variétés de maïs et de colzas GM ainsi que du soja transgénique.

Plusieurs de ces OGM sont destinés à être utilisés dans les produits alimentaires, mais depuis le 18 avril 2004, tous les aliments contenant des ingrédients ou des additifs issus du génie génétique (comme l'amidon de maïs provenant de maïs génétiquement modifié par exemple) doivent être étiquetés au dessus d'un seuil de **0,9% d'OGM par ingrédient et/ou additif** et ce même si la modification génétique n'est plus détectable dans le produit final.

Au-delà du seuil de 0,9% par ingrédient et/ou additif, une mention « contient du soja/du maïs/ou du colza génétiquement modifié » doit figurer dans la liste des ingrédients sur l'emballage.



Grâce à la pression des consommateurs qui se sont mobilisés contre l'introduction directe des OGM dans les aliments, les grands industriels européens ont progressivement renoncé aux ingrédients et additifs issus du génie génétique¹⁰. Jusqu'à aujourd'hui, seuls quelques produits étiquetés ont été découverts dans les étals européens¹¹. Il s'agit essentiellement de produits d'importation des Etats-Unis, du Canada ou d'Asie. Il semblerait que de tels produits ne se trouvent plus aujourd'hui dans les rayons des supermarchés luxembourgeois.

Les règles du 18 avril 2004 ont également instauré une **obligation d'étiquetage concernant les matières fourragères elles-mêmes**. L'agriculteur sait donc, en

principe, ce qu'il donne à manger à ses animaux puisque la mention « contient du soja/maïs/colza génétiquement modifié » doit figurer sur l'emballage ou sur la facture.

Le consommateur qui lui, boit du lait ou mange des œufs ou de la viande, n'est par contre pas informé de la provenance de ces aliments. Les produits issus d'animaux nourris aux OGM n'ont en effet pas l'obligation d'être étiquetés, ils ne rentrent pas dans le champ d'application des derniers règlements européens. Or, ce vide juridique nous prive de notre droit à l'information et se transforme en véritable piège au vu des risques posés par les OGM (cf. ci-dessous).



En raison de la non-existence de cet étiquetage et afin d'informer les consommateurs, Greenpeace a interrogé les industriels de l'agro alimentaire quant à leur politique en matière d'alimentation pour animaux d'élevage.

Les résultats ne sont pas fameux. Seuls très peu d'entreprises et de distributeurs peuvent aujourd'hui garantir ne pas utiliser d'OGM dans les matières fourragères. Les labels de qualité tels que « Marque Nationale » ou « Produits du Terroir » ne sont pas non plus, à l'heure actuelle, garantis comme provenant d'animaux nourris sans OGM.

Certains secteurs en Europe ont pris conscience de ce problème et ont changé une partie de leur production en conséquence. Ainsi, par exemple, plus de **80% des volailles provenant d'Allemagne**¹² sont nourries sans OGM. **30% des porcs belges élevés selon les critères du label Certus**, le sont également¹³.

Au niveau européen, le secteur le plus réticent à franchir le pas reste toujours le **secteur bovin et celui du lait**.

Pour plus d'informations relatives aux produits présents sur le marché luxembourgeois et leurs garanties, cf. le CD Rom « Le Frigo sans OGM » disponible sur le site www.greenpeace.lu ou au 546252-1 (Tél).

¹⁰<http://eu.greenpeace.org/downloads/gmo/NoMarketForGMFood.pdf>

¹¹<http://weblog.greenpeace.org/ge/map.html>

¹²„Tierische Produkte – ohne Einsatz gentechnisch veränderter Futterpflanzen“, Greenpeace, août 2005, http://www.greenpeace.de/fileadmin/gpd/user_upload/themen/gentechnik/greenpeace_tierische_produkte.pdf

¹³Idem 8

**Les OGM :
des dommages
irréversibles
causés à l'environ-
nement et des
risques inutiles
pour notre santé**

Ingestion d'OGM : notre sécurité alimentaire n'est pas assurée aujourd'hui¹⁴

(Rappel : un OGM est un « nouvel » organisme vivant qui a été créé artificiellement par l'homme au travers de la manipulation de son patrimoine génétique. Le « maïs Bt », par exemple, est un maïs dans lequel on a introduit un gène provenant de la bactérie *Bacillus Thuringiensis*. Celui-ci permet à la plante GM de produire des toxines mortelles pour les insectes cibles. C'est ce type de plante, totalement inconnue de la nature, que l'on appelle Organisme Génétiquement Modifié.)

Les manipulations génétiques telles qu'opérées aujourd'hui peuvent avoir des **effets involontaires et inattendus** car les techniques mises en œuvre en laboratoires sont imprécises et hasardeuses. Les gènes insérés artificiellement dans l'organisme hôte viennent en effet perturber les gènes naturels de celui-ci et peuvent s'avérer instables dans ce nouvel environnement ou bien encore fonctionner autrement que prévu.

Ceci a des répercussions sur la sécurité sanitaire de notre alimentation :

- la perturbation ou l'instabilité des gènes de l'organisme hôte pourrait engendrer la production de nouvelles toxines inconnues jusqu'alors,
- la nouvelle protéine fabriquée par le gène étranger pourrait provoquer des allergies ou être elle-même toxique.

Les chercheurs sont unanimes sur le fait que des risques potentiels existent et dans de nombreux pays, des procédures ont été mises en place afin d'évaluer la sûreté des aliments transgéniques. Bien qu'il existe de sérieuses inquiétudes relatives à cette dernière, les systèmes d'évaluation des risques sanitaires restent encore inadéquats car les conséquences imprévues et involontaires des manipulations génétiques ne sont pas prises en compte. Les systèmes utilisés pour détecter le potentiel allergénique des plantes GM par exemple, sont incomplets et les informations que veulent bien transmettre les entreprises qui sont censées démontrer que leurs OGM sont sûrs, sont souvent bien imprécises.

En tout état de cause, on peut dire aujourd'hui que **les implications à long terme de l'ingestion par l'homme et les animaux d'aliments transgéniques, ne sont pas connues et n'ont pas été assez profondément étudiées.**

On sait par exemple que les nourrissons et les jeunes enfants sont particu-

lièrement vulnérables aux allergènes et aux modifications de la composition nutritive de leur alimentation. Ils sont considérés comme un « groupe à haut risque » lors de la surveillance après mise sur le marché de nouveaux aliments conventionnels. Pourtant, concernant les aliments contenant des OGM, aucun contrôle relatif aux jeunes enfants n'a jamais été effectué à ce jour. Il n'a pas lieu sur les adultes non plus d'ailleurs.

Par conséquent, pour Greenpeace, **il n'existe, à l'heure actuelle, aucun fondement à partir duquel on puisse proclamer que les aliments contenant ou pouvant contenir des OGM sont consommables sans danger.**



OGM et environnement : des dommages graves et irréversibles

Une fois « lâchés » dans la nature, les gènes modifiés des plantes transgéniques ne peuvent plus être ramenés au laboratoire et vont se multiplier de façon incontrôlable. La pollution génétique ainsi engendrée par le biais du pollen, du vent et des insectes, menace non seulement l'agriculture conventionnelle et biologique mais met également l'ensemble de la biodiversité planétaire en péril.

Dans les régions où des OGM ont été semés sur des millions d'hectares comme aux Etats-Unis ou en Argentine, on peut de plus d'ors et déjà constater l'apparition de mauvaises herbes invasives et résistantes aux herbicides ainsi que la disparition d'insectes utiles et d'espèces menacées.

¹⁴<http://www.greenpeace.org/raw/content/international/press/reports/greenpeace-genetic-engineering.pdf>, "Ge Food, save to eat?", Greenpeace int, 2002, disponible sur le CD Rom "le Frigo sans OGM" à greenpeace@pt.lu

¹⁵<http://www.greenpeace.org/raw/content/france/press/reports/1-avancee-ininterrompue-de-la.pdf>, <http://www.greenpeace.org/raw/content/france/press/reports/moisson-record-famine-record.pdf>

Risques écologiques et sociaux posés par la culture d'OGM : l'exemple argentin¹⁵

L'Argentine a été l'un des premiers pays au monde qui, en 1997, a débuté les cultures de soja génétiquement modifié pour résister à un herbicide (soja dit « RR » de la société Monsanto).

Dans les cinq années qui suivirent, les terres emblavées avec du soja progressèrent de 75%, celles avec du soja transgénique de 99%. Aujourd'hui, la moitié du territoire agricole argentin est cultivé avec du soja génétiquement modifié.

Afin d'augmenter les récoltes, des forêts riches en biodiversité ont été abattues, des marais asséchés et des sols pauvres, traités avec du fumier artificiel jusqu'à ce que les fèves de soja y poussent. Le Nord de l'Argentine abritent les forêts de Chaco, qui représente le deuxième plus grand écosystème du continent américain, et celle des Yungas, surnommée la « forêt tropicale des montagnes ». Les Yungas sont l'habitat naturel des jaguars, des singes, des pumas et de la moitié des espèces d'oiseaux d'Argentine. Cette forêt compte à elle seule plus de cent espèces d'arbres différentes, dont quarante indigènes. Mais là aussi, ces richesses biologiques sont en train de disparaître car de nouvelles plantations de soja sortent constamment de terre.

On a constaté qu'en Argentine, les forêts tropicales étaient rasées à un rythme qui est de trois à six fois supérieur à la moyenne mondiale.

Dans les premiers temps, il a semblé que les cultures transgéniques apportaient des avantages écologiques. Mais des effets négatifs ont fait leur apparition dès 2001. On a notamment observé que le taux d'utilisation d'herbicide



Des indigènes argentins se mobilisent afin de regagner leurs terres

sur les hectares plantés avec du soja transgénique avait doublé par rapport à celui utilisé sur du soja conventionnel. Le développement de mauvaises herbes devenues petit à petit résistantes n'a fait que renforcer ce problème.

L'utilisation d'herbicide à outrance a considérablement réduit la biodiversité du sol en tuant bon nombre de bactéries et en les rendant quasiment infertiles. Les processus de décomposition naturelle n'ayant dès lors plus lieu, des champignons dangereux pour la santé, comme la fusariose, se développent et mettent en danger la totalité des récoltes.

Les mauvaises herbes résistantes ne sont malheureusement pas seulement le problème de l'Argentine mais également des Etats-Unis et du Canada où des plantes transgéniques poussent aussi sur des millions d'hectares.

Malgré ces constats, dès la fin 2001 et jusqu'à aujourd'hui, le gouvernement argentin n'a cessé de faire augmenter la surface emblavée en soja, non seulement pour les besoins de son exportation mais également car les demandes européennes (notamment à partir du moment où l'Europe a interdit les farines animales dans les matières fourragères) ont elles aussi été en constante progression. Au fil des années, l'Argentine s'est rendue dépendante des financements directs que les taxes relatives à l'exportation du soja pouvaient lui apporter. Mais la population elle, n'en a pas vraiment bénéficiés.

Les monocultures intensives de soja ont lieu au détriment des autres cultures traditionnelles du pays. Les deux points forts du secteur agricole argentin – la combinaison de l'agriculture et de l'élevage, et l'assolement, qui préserve la fertilité du sol et réduit le risque de maladies et de ravages par les insectes – ont progressivement disparus.

Du point de vue social, un véritable désastre est en train de se produire : les petits agriculteurs et les populations indigènes sont chassés de leur territoire à cause des procédures de déboisement et de la soif d'expansion des grands propriétaires.

L'Argentine est le deuxième producteur d'OGM au monde. Pourtant, pendant que les surfaces cultivées avec du soja transgénique se sont agrandies d'années en années, le nombre d'Argentins n'ayant pas accès aux aliments de base est lui, passé de 3,7 à 8,7 millions entre 1996 et 2002.

Argentine, région de Salta, une forêt rasée, afin d'y planter du soja à 99% génétiquement modifié



81% des consommateurs habitant le Luxembourg seraient prêts à payer le surcoût engendré par la production de lait provenant d'animaux nourris sans OGM.

Des solutions alternatives à l'utilisation de plantes transgéniques dans les matières fourragères de nos animaux d'élevage existent. Les industriels ont pourtant encore du mal à franchir le pas. L'étiquetage obligatoire du lait et des autres produits provenant d'animaux permettraient de les y encourager, en plus de la pression que les consommateurs peuvent eux aussi exercer.



Le soja et le maïs transgéniques peuvent être remplacés par du soja non GM et des plantes protéiniques cultivées en Europe

➤ Le **soja brésilien** est essentiellement non GM. Seulement 8,2% des surfaces cultivées en soja dans le pays le sont en soja transgénique. La plupart de celui-ci n'est cultivé qu'à un seul endroit, dans l'état du Rio Grande do Sul. En 2004, sur les 52,6 millions de tonnes récoltées, 40 millions environ étaient non GM. **Du soja conventionnel provenant du Brésil est donc disponible** pour approvisionner une filière « non OGM » européenne pour l'alimentation animale¹⁶.



➤ La deuxième plus grande compagnie laitière autrichienne, la **NÖM**, produit depuis juillet 2005 uniquement des produits laitiers frais « 100% sans OGM ». Les produits laitiers de la société suisse **Emmi** sont également garantis comme provenant d'animaux nourris sans OGM. La « **Upländer**

Bauernmolkerei » et la « **Andechser Molkerei Scheitz** » en Allemagne, ne donnent pas non plus de matières fourragères transgéniques à leurs vaches laitières.

Ces exemples montrent que la solution d'une alimentation animale de laquelle les OGM sont bannis et remplacés par d'autres plantes protéiniques, est non seulement envisageable d'un point de vue économique mais aussi viable¹⁷.

➤ Sur le long terme, la **culture de plantes protéiniques locales telles que le colza, le trèfle, le lupin ou encore la luzerne, afin de remplacer les tourteaux de soja¹⁸, devrait être envisagée et encouragée par le gouvernement luxembourgeois et ce dans toute l'Europe**. Ces cultures permettraient également aux agriculteurs de ne plus être dépendants des importations en provenance des Etats-Unis et de l'Amérique latine.

➤ Le **maïs européen doit rester non GM** ! Plusieurs variétés de maïs transgéniques sont aujourd'hui autorisées à la culture en Europe¹⁹ et certains pays tel que l'Espagne ou l'Allemagne en ont déjà plantées. En août 2005, Greenpeace Allemagne a révélé que 5 agriculteurs allemands qui cultivaient du **maïs GM MON810** fournissaient également les grandes compagnies laitières **Müller et Campina/Landliebe** en lait²⁰. Ces pratiques doivent cesser car elles mettent en péril la pérennité de l'agriculture conventionnelle et biologique et la sauvegarde de notre santé.

¹⁶Tierische Produkte – ohne Einsatz gentechnisch veränderter Futterpflanzen", Greenpeace, août 2005, http://www.greenpeace.de/fileadmin/gpd/user_upload/themen/gentechnik/greenpeace_tierische_produkte.pdf

¹⁷<http://de.einkaufsnetz.org/gentechnik/lebensmittel/17981.html>, <http://www.noem.at/index.php?id=11510374&txmn=11513929&UIN=ac4cd7def0f0ba31e3a22d82783ba597>

¹⁸« Lait respectueux de l'environnement », Greenpeace Belgique, juin 2005, http://www.greenpeace.org/belgium/fr/campaigns/ogm/rapports-recents_Moglichkeit_der_Fuetterung_der_Milchkuhen_ohne_Sojaextraktionsschrot_Dr._C._Krutzinna, http://www.keine-gentechnik.de/bibliothek/termine/041106_tagung_innovation_gentechnikfrei/krutzinna_fuetterung_ohne_gentechnik_041108.pdf

¹⁹Maïs Bt176 (interdit de culture au Luxembourg, en Autriche et en Allemagne), maïs MON810

²⁰http://www.greenpeace.de/themen/gentechnik/nachrichten/artikel/landliebe_und_muellermilch_greenpeace_deckt_verbindung_von_gen_aeckern_zu_milchpr

Faites disparaître les OGM de la chaîne alimentaire !

Déclarez votre frigo « Zone sans OGM »

➤ **Faites pression** sur l'industrie alimentaire et les responsables des labels dits de « qualité » afin qu'ils changent de politique, en n'achetant que des produits provenant d'animaux nourris sans OGM.

Les produits issus de l'**agriculture biologique** (produits portant par exemple les labels AB, EKO, Biogarantie, BioLABEL, Demeter, ecocert etc.) **sont garantis par nature sans OGM.** Les cahiers des charges des producteurs bio excluent en effet les plantes transgéniques comme ingrédients alimentaires mais également dans les matières fourragères des animaux d'élevage.

(Listes des produits garantis et infos sur les produits bio sur le CD Rom « le Frigo sans OGM » disponible sur <http://www.greenpeace.org/luxembourg/frigo/> ou au 54 62 52-1)

Signez la pétition de Greenpeace

➤ **Militez en faveur de l'étiquetage des produits provenant d'animaux nourris aux OGM en signant la pétition** que Greenpeace fait actuellement circuler dans toute l'Europe. Cette pétition veut recueillir un million de signatures de consommateurs européens qui refusent qu'on leur impose le génie génétique au sein de leur assiette. La pétition sera présentée en avril 2006 à la Commission européenne.

(Pétition disponible sur <http://www.greenpeace.org/luxembourg/frigo/se-mobiliser/la-petition> ou au 54 62 52-1)



Greenpeace demande :

- **l'arrêt immédiat de l'utilisation d'OGM au sein de la chaîne alimentaire**
- **l'étiquetage obligatoire des produits provenant d'animaux nourris aux OGM**
- **l'encouragement de la culture d'alternatives protéiniques locales aux importations massives de soja**

Nourrir les vaches autrement, ...c'est possible !

Réduire les quantités de tourteaux de soja et de « corn gluten feed » (maïs transformé) GM qui sont importées des principaux pays producteurs d'OGM afin de nourrir nos animaux d'élevage est possible. Remplacer ces éléments, dans les mangeoires de nos vaches par exemple, par d'autres plantes protéiniques cultivées régionalement est même viable et économiquement rentable comme le montre l'exemple suivant.

Agriculture durable : le Luxembourg et le projet « Pâturage » de la FILL²¹

Le projet pilote « Pâturage » est mené depuis près de 3 ans par la FILL sur 4 exploitations agricoles types du Luxembourg. Il a pour objet de démontrer que la revalorisation des pâturages locaux permettrait de mieux prendre en compte les besoins alimentaires de nos vaches laitières et ce d'une façon rentable qui garantirait et améliorerait la situation économique de la production laitière dans le futur. Ce projet remet à l'ordre du jour les plus-values économique, écologique et biologique des pâturages comme principale composante de l'alimentation des vaches laitières. Il réduit en conséquence l'apport en aliments concentrés généralement utilisé pour compléter les rations alimentaires des vaches. Le tourteau de soja, élément principal susceptible d'être GM, est ainsi pratiquement délaissé par les agriculteurs ayant expérimentés ce projet.

Réduire les quantités d'aliments concentrés et augmenter la proportion d'herbe dans les rations quotidiennes des vaches laitières est un projet viable



et économiquement rentable et qui plus est, remet l'accent sur la culture et la redécouverte des plantes fourragères régionales. Ce type d'agriculture durable permet également de réduire les importations massives, dont l'Europe est actuellement dépendante, en plantes protéiniques provenant des Etats-Unis et d'Amérique latine.

Et n'oubliez pas : l'agriculture biologique bannit les OGM, du champ à l'assiette !


L'agriculture biologique constitue un mode de production qui trouve son originalité dans le recours à des pratiques culturales et d'élevage soucieuses du respect des équilibres naturels. Elle exclut totalement l'usage des produits chimiques de synthèse et limite l'emploi d'intrants (engrais, matériels, énergie). Enfin, elle interdit totalement les OGM et leurs dérivés, que ceux-ci soient sous forme d'ingrédients et d'additifs dans les produits alimentaires que nous consommons directement ou qu'ils se trouvent dans les matières fourragères et les vitamines destinées aux animaux d'élevage.

Pour une vache laitière, cela signifie qu'elle est principalement nourrie au pré. Ce régime pourra être complété par des fourrages grossiers (trèfle, luzerne etc.) frais, séchés ou ensilés ainsi que par quelques aliments concentrés (céréales, pois, haricots, lupins, tourteaux de lin ou de colza) et des vitamines, si l'agriculteur estime que cela est nécessaire. L'incorporation dans les rations quotidiennes de farine de maïs ou de galettes de soja, même provenant de l'agriculture biologique, n'est aujourd'hui pas pratiquée au Luxembourg.

L'un des principes essentiels de l'agriculture biologique est celui d'instaurer un lien étroit entre élevage et terres agricoles et ainsi d'assurer l'alimentation des animaux par des produits végétaux cultivés sur l'exploitation même. Cette manière de produire permet donc de privilégier nos cultures locales, jusqu'à présent et nous l'espérons dans l'avenir, toujours exemptes d'OGM.

Plus d'informations sur l'agriculture bio sur les sites : www.biolandbau.lu et www.demeter.lu.

²¹ Fördergemeinschaft Integrierte Landwirtschaft Luxemburg. Pour plus d'infos sur ce projet : www.weed.lu.



... issu d'une vache
nourrie aux OGM ?

La majorité des OGM atterrissent dans les mangeoires de nos animaux d'élevage sans que le consommateur ne le sache. Pourtant l'ingestion d'OGM présente aujourd'hui des **risques** potentiels et **inutiles pour notre santé** au vu de l'inexistence d'études approfondies et adéquates menées à ce sujet. Les cultures de plantes génétiquement modifiées doivent totalement cesser. Elles provoquent des dommages irréversibles sur l'environnement, mettent en péril la biodiversité et **détruisent l'héritage écologique** des générations futures.

Campagne OGM
Greenpeace Luxembourg
34, avenue de la gare
L-4130 Esch sur Alzette
www.greenpeace.lu